

Bonsoir Jocelyne,

Je m'appelle Eric Pereira, je suis un ami de Christophe. Il m'a offert il y a peu votre dernier livre que vous aviez eu la gentillesse de me dédicacer.

Je souhaitais vous remercier vivement pour ce geste d'une part, pour ce livre d'autre part.....mais aussi pour tout ce qu'il contient !

Le lire fut un réel moment de bonheur, de partage, de découverte...en un mot, de plaisir.

J'ai adoré votre plume. J'ai appris en vous lisant. J'ai rêvé en vous lisant, j'ai tremblé aussi parfois. Il m'est arrivé également de pleurer.

Rares sont les gens qui savent si généreusement parler de leurs racines. Rares sont les déracinés qui savent partager si joliment de leurs souvenirs.

Fils d'immigré portugais, j'ai souvent perçu chez mon père, comme chez ses compatriotes, cette « saudade » typique de leur pays. Les poètes disent que la « saudade » ne se traduit pas. Les dictionnaires s'y essayent en parlant de « triste souvenir, nostalgie ».

« Le bonheur ce n'est pas grand chose, c'est du chagrin qui se repose ». En lisant cette phrase me reviennent en mémoire des flots de souvenirs d'enfance, souvenirs de ces immigrés qui se retrouvaient pour bavarder, pour rire, afin d'oublier un instant que leur terre, leurs racines sont ailleurs, très loin.

Puisse votre livre connaître le succès qu'il mérite, et vous montrer ainsi que loin de l'indifférence, un large public se sera reconnu dans votre sensibilité.

Merci encore, Jocelyne.

Amicalement,

Eric